

DISSERTATION

SUR

L'ÉMIGRATION DES HELVÉTIENS

En l'an 59 avant Jésus-Christ (1).

Depuis quelque temps, en France, les Commentaires de César, le récit de ses campagnes, les renseignements géographiques peu nombreux qu'il donne sur l'antique Gaule, ont renouvelé l'attention des érudits et des savants. Excités par une haute influence, ils ont compulsé les rares renseignements que nous donne César sur la géographie de la Gaule, pour en tirer quelques lumières sur l'histoire antique de notre patrie. La fameuse Alise a été dernièrement le sujet de discussions animées. Plusieurs auteurs ont discuté sur son emplacement, et, s'appuyant sur quelques rapprochements de nom, sur quelques restes douteux d'antiquité, ont cherché à l'enlever à la Bourgogne qui, aux yeux de l'histoire, la possédait légitimement. L'émigration des Helvétiens, la route qu'ils ont parcourue jusqu'au passage de la Saône, le lieu même où ils ont traversé cette rivière, celui enfin où, battus par César, ils ont été obligés de rebrousser chemin et de retourner dans le pays qu'ils croyaient avoir abandonné pour toujours, ont été nouvellement l'objet de discussions et de disputes entre les savants. La cause en est le peu de détails que donne César. Dans sa narration rapide, il transporte son lecteur d'un lieu à un autre, sans transition et sans inter-

(1) Quoique les savantes recherches de M. Valentin-Smith ne laissent plus de doutes sur la route que suivirent les Helvètes, et sur le lieu où César détruisit leur arrière-garde, la question traitée dans cet article offre un si puissant intérêt pour notre province que nous n'avons pas hésité à publier le travail de M. le curé de Trévoux. Pour les éclaircissements donnés par M. Valentin-Smith, voir la *Revue du Lyonnais* de mars 1862, p. 225.